

Le portrait
du lundi

Merlas

Ingrid Caillet-Rousset et la flamme du patrimoine

Le Dauphiné Libéré met à la une celles et ceux qui font bouger le territoire. Notre journal souhaite valoriser les actions et figures positives, en proposant, tous les lundis, des portraits de femmes et d'hommes qui s'engagent pour l'avenir, qui innovent, qui créent, qui proposent des solutions. Aujourd'hui, rencontre avec Ingrid Caillet-Rousset, patronne de la Fédération des associations patrimoniales de l'Isère.

En 2026, elle rendra le tablier sans pour autant rester bien loin des affaires. Ingrid Caillet-Rousset, 44 ans et habitante de Merlas, arrive au bout de sa mandature de présidente de la Fédération des associations patrimoniales de l'Isère (Fapi). Même si elle restera dans le conseil d'administration de la structure, une page se tourne. La Fapi, elle la rejoint d'abord en 2018, au conseil d'administration justement, par le biais de son travail. Ingrid Caillet-Rousset est animatrice patrimoine pour l'Avipar (Association de valorisation et d'illustration du patrimoine architectural régional) qui accueille du public adulte en situation de handicap autour d'ateliers où ils réalisent des maquettes d'éléments du patrimoine architectural local. « Je m'occupe de rechercher des projets, des partenaires, des financements, des perspectives de séjour. On ne fait pas des maquettes pour les poser dans un coin. Elle est mise à disposition d'un partenaire qui en aura l'utilité », détaille-t-elle.

De la Covid aux 25 ans de la Fapi

Le patrimoine du département, elle l'a dans le sang depuis longtemps. Une première transmission de l'amour de l'histoire par ses parents. Des études en histoire de l'art. Un premier emploi comme guide au château de Longpré à Saint-Geoire-en-Valdaine dont elle est restée chargée de communication jusqu'à l'an dernier. « J'en garde un très bon souvenir. Le château m'a beaucoup apporté pour ma vie professionnelle. » Quand on vient la chercher pour intégrer la Fapi puis en prendre la présidence en 2020, « c'est spontané ».



Ingrid Caillet-Rousset, présidente de la Fapi, devant la chapelle de Saint-Sixte à Merlas, le village où elle réside. Photo Le DL/Anouk Anglade

Le rôle de la Fapi est de « fédérer des actions portées par des acteurs du patrimoine » mais aussi « intervenir et conseiller les porteurs de projets de valorisation ou protection de site ou ceux qui veulent créer une association ». Ses premiers dossiers soutenus restent de grandes satisfactions. « Ils étaient de mon secteur. L'église et le bourg de Saint-Geoire-en-Valdaine et l'église de Saint-Bueil ». La première année, elle n'a pourtant pas été aisée. « Même si j'étais implantée de par mon activité professionnelle, mon visage était encore inconnu d'un bon nombre d'acteurs.

Avec la Covid, il n'a pas été facile de les rencontrer. » La fin de son mandat sonne plus comme une fête. Celle des 25 ans de la Fapi, célébrée en mai, « un bel événement au domaine de Vizille ». « Four une présidente, fêter cet anniversaire dans un cadre prestigieux, avec des personnalités, est toujours une fierté. » Marqueur de la belle longévité d'une structure, presque unique en France, portée par un tissu associatif très riche et grâce au soutien majeur du Département sur la politique culturelle et patrimoniale.

En Isère, « le patrimoine se porte de mieux en mieux dans le

sens où il est de plus en plus mis en valeur », analyse Ingrid Caillet-Rousset. Des actions populaires comme le loto du patrimoine, des visites guidées modernisées permettent « de dédogmatiser le patrimoine réservé à une élite ». « Cela s'est accentué avec la crise sanitaire. Les gens se sont rendu compte qu'ils avaient des choses à proximité de chez eux, des choses intéressantes. » Ingrid Caillet-Rousset ne peut qu'en faire la promotion. Si elle connaissait déjà bien le terrain, la Fapi lui aura permis de découvrir de nouveaux sites et d'en redécouvrir d'autres. « J'ai vu le

Bio express ►

12 mai 1981 : naissance d'Ingrid Caillet-Rousset à Grenoble. Elle grandit à Saint-Bueil.

2004 : elle termine ses études et obtient une maîtrise d'histoire de l'art à l'université de Grenoble.

2003 : elle est guide au château de Longpré à Saint-Geoire-en-Valdaine et en devient chargée de communication.

2009 : elle devient animatrice patrimoine à l'Avipar.

2018 : elle intègre le CA de la Fapi.

2020 : elle devient présidente de la Fapi.

2024 : elle arrête son emploi de chargée de communication pour le château de Longpré.

2025 : la Fapi fête ses 25 ans.

patrimoine via un autre prisme. Dans le Dauphiné et moi venant de la ruralité, on a plutôt en tête l'image des vieilles bâtisses, des églises, des châteaux... Le patrimoine industriel est celui que j'ai le plus découvert. Celui de la vallée de la Romanche, par exemple. » Une de ses pépites, c'est aussi le patrimoine olympique issu des Jeux olympiques qui se sont tenus à Grenoble en 1968, sans oublier le château de Longpré ou le site de la Glacière à Chatte. « Il y a plein d'éléments de petits patrimoines qui sont intéressants : des bassins, des lavoirs cachés au fond des communes. »

« Tout n'est pas connu »

Si elle arpente le territoire, elle n'a pas la prétention d'en connaître tous les recoins. « Je ne connais pas tout car tout n'est pas connu. » Par petites touches, elle transmet aussi à ses « grands enfants », de 13 et 17 ans, sa passion. « On visite mais j'essaie de faire la part des choses. Je travaille dans le patrimoine, je suis bénévole à la Fapi. Mes enfants sont baignés dedans mais il ne faut pas tout mélanger. » Il faut savoir en sortir la tête de temps en temps. « Je suis pompier volontaire à Saint-Geoire-en-Valdaine depuis 26 ans... » Une activité qui la passionne. « Finalement, on retrouve le côté s'investir pour les autres dans toutes mes fonctions. »

● Pauline Seigneur